



Olivier
MARTINEAU

Dossier de presse

OLIVIER MARTINEAU

NOTES BIOGRAPHIQUES



« Un merveilleux fou. »

-Joseph St-Gelais

Olivier Martineau est un humoriste québécois, né le 29 décembre 1981 (28 ans) à Montréal.

Son humour généralement surréaliste et l'usage systématique d'accessoires inusités sont ses principales marques de commerce. Ses spectacles au rythme élevé cherchent à créer un univers "chic-carton", dans lesquels un torrent d'idées surréalistes et d'effets spéciaux maison s'y entremêlent .

Véritable artiste de variété, Martineau saupoudre inmanquablement ses prestations avec des chansons humoristiques interprétées à la guitare, de la marionnette, de la projection vidéo et audio ainsi que des sketches à personnages. Audacieux, il n'hésite pas lors de ses spectacles, à plonger une salle dans l'obscurité totale pour jouer une scène se déroulant lors d'une rupture de courant. Peu importe le sujet, Martineau s'empresse de tout compliquer, car au fond, il n'aime pas les choses simples.

Diplômé en histoire de l'art, ayant pour seule école scénique le monde de l'improvisation, il fit sa première représentation publique en novembre 2007 au Lion d'Or, lors de son premier one man show Martineau se dévoile. Un deuxième one man show, Cubicule, fut produit en novembre 2009. Il anime également une soirée d'humour bien en vue au Chacha, à Ste-Thérèse.

En juin 2010, il est le grand gagnant de l'émission En route vers mon premier gala. Il sera du gala animé par François Morency les 9 et 10 juillet 2010, dans le cadre du Festival Juste pour Rire. Il fera également partie de la programmation du Zoofest, alors qu'il performera le soir du 19 juillet à l'occasion de la soirée Humour GHB.

CHRONOLOGIE

2009

- En novembre, il débute comme animateur des soirées au Chacha de Ste-Thérèse (8 humoristes et 80 personnes d'assistance). C'est rapidement devenu une des soirées imposante sur le circuit.
- En novembre, 2e one man show, Cubicule, à la salle O Patro Vys. Cinq représentations, et une supplémentaire.

2007

- En novembre, première apparition publique avec le one man show, Martineau se dévoile, au Lion d'Or. Il a joué ce spectacle à quelques reprises ensuite.

PRIX ET DISTINCTIONS

2010

- Gagnant du concours, *En route vers mon premier gala Juste pour rire.*

TÉLÉVISION

Prestations récentes

- En route vers mon premier gala, quart de finale, diffusion 2010, VOX
- En route vers mon premier gala, demi finale, diffusion 2010, VOX
- En route vers mon premier gala, finale, diffusion 2010, VOX
- Juste pour Rire 2010, Gala de François Morency

REPRÉSENTATION EXCLUSIVE

Agence de spectacles et gérance:

9^e Vague

Contact : Mylène Tapp

406, Pineridge, Rosemère, (Québec) J7A 4S4

Courriel : mylene@9evague.com

Téléphone : (450) 965-9703 Télécopieur : (450) 965-8864

Gala Juste pour rire 2010

Une leçon de civisme signée François Morency

Maxime Charbonneau / 7Jours 2010-07-09 21:50:00

Une ovation pour Olivier Martineau

La soirée a débuté en lion avec l'humoriste Philippe Bond, qui a livré quelques-unes de ses observations de la vie courante, plus désopilantes les unes des autres. Olivier Martineau, grand gagnant de la troisième édition de la populaire émission *En route vers mon premier gala Juste pour rire*, a pour sa part semblé vouloir profiter de son prix au maximum en brûlant littéralement les planches du Saint-Denis. Le jeune humoriste, qui a offert un numéro absurde sortant de l'ordinaire, ne s'est mérité rien de moins qu'une ovation.



Olivier Martineau © Pascale Lévesque

Quand Morency se fait voler la vedette

Spectacles - Juste pour rire

Écrit par [Pascale Lévesque](#)

Samedi, 10 juillet 2010 00:37

Mise à jour le Samedi, 10 juillet 2010 15:19

Tasse-toi mon'oncle ! Plus vite que ça... accélère le pas. Ah, c'est vrai, tu ne vas pas aussi vite qu'à 20 ans. Baveuse? Peut-être, mais qui n'aurait pas envie de l'être quand deux gars – Olivier Martineau et Pierre-Luc Pomerleau — qui n'ont jamais foulé la scène du mythique St-Denis, se partagent les quatre ovations d'un gala Juste pour rire avec Jean-François Mercier et Jean-Marc Parent. C'est un signe, et là-dessus, « Tchick-a-tchick, tu peux me faire confiance! », pour paraphraser François Morency, l'hôte de la soirée.

Morency a beau avoir un physique de jeune premier, il semble qu'en humour, ça ne suffit pas quand la relève décide de te voler la vedette. Qu'on ne s'y méprenne pas, l'animateur d'expérience, à qui revient la tâche à chaque été de concocter un gala classique et traditionnel, a comme d'habitude assuré. Malgré ses efforts de joindre les 5% de la population qui sont des trou-de-cul et leur top « Dalai Trout », Earl Jones.

Quoique... entre son numéro d'ouverture et ses capsules de civisme, pas toutes profondément brillantes mais toujours rigolotes, dont Morency a saupoudré la soirée, on sent le potentiel.

Particulièrement lorsqu'il conseille le célibataire dans sa première *date*: «Fais-moi penser plus tard de te montrer mon pénis», suggère-t-il comme phrase accrocheuse. Succès garanti.

Chose certaine, la relève humoristique n'a pas dû avoir besoin de ce genre de phrase pour charmer la gent féminine à la suite de ses prestations. D'abord Philippe Bond, qui avait le rôle ingrat d'ouvrir le spectacle. L'aplomb dont il a fait preuve dans son numéro, où il a partagé tout ce qui le faisait rire, de sa famille aux trucs infailibles pour reconnaître un célibataire, a conféré un départ solide à ce gala.

Olivier Martineau

Un gala qui a poursuivi sur le même élan grâce à Olivier Martineau. Le gagnant de la troisième édition du concours «En route vers mon premier gala», qui savourait donc son prix hier, a en vain supplié le public de rester calme durant sa brillante prestation.

«Arrête de rire, tu me déconcentres», a-t-il même lancé à la foule. Son style, sa folie et sa façon de sauter du coq à l'âne, qui rappellent vaguement André Sauvé, lui ont valu un «standing ovation» et un «fais chier!» de Morency.

COCO la coccinelle

Le public a aussi littéralement craqué pour une autre bibitte singulière, et c'est le cas le dire, en la personne de COCO la coccinelle, alias Pierre-Luc Pomerleau, fraîchement diplômé de l'École nationale de l'humour. Jamais aurait-il pu se douter connaître le succès avec un numéro où, déguisé en bibitte à patate, il participe à une audition pour incarner la mascotte d'un camping douteux. Pourtant, son numéro, dont la drôlerie et l'intensité ont su monter en crescendo, fut marquant. Peut-être parce qu'on ne l'a pas vu venir... mais dire cela reviendrait à lui enlever son mérite.

À ce chapitre, les Chick'n Swell ont peut-être été victimes, au contraire, des attentes élevées à leur égard. Repoussant toujours les limites de la créativité, le trio n'était pas aussi époustouflant qu'à son habitude. Dans un créneau similaire, le petit chaperon rouge, réinventé par Les Denis Drolet, a eu un meilleur impact.

Impact moindre, par contre, pour François Massicotte qui s'est étalé sur ses maux de rectum. À 43 ans et avec 20 ans de carrière, l'humoriste commence à ressentir les effets de l'âge. N'empêche, il y a peut-être des douleurs plus originales que celles provoquées par un toucher rectal?

À mettre dans le même lot: cette manie de faire participer des vedettes dans un contre-emploi sur scène. Il aurait fallu aller plus loin que le flash d'y faire jouer le boxeur Lucian Bute pour que cette capsule de «quoi ne pas dire à une vedette dans l'avion» soit réellement efficace.

Les araignées de Mercier

Mais! L'honneur des mon'oncles a été sauf, malgré tout. Jean-François Mercier a beau avoir peur des araignées, on ne se tanne jamais de l'entendre raconter cette anecdote tirée de son one-man-show où il tente sans succès d'en tuer un spécimen à l'épicerie. On ne se tanne pas plus, même qu'on en redemande, quand Jean-Marc Parent se confie sur sa super-forme physique, improvise avec un micro bancal et perd le souffle à la simple mention d'une montagne qu'il a voulu grimper.

Et pour en revenir à François Morency, qui imaginait en ouverture sa vie professionnelle si elle avait été autre... du genre pharmacien, comme dirait un bon vieux mon'oncle «Tchick-a-tchick», tu peux me faire confiance, tu étais très bien à ta place vendredi soir au St-Denis.



Gala de François Morency: les jeunes cassent la baraque!



François Morency a commencé par égratigner le planificateur financier emprisonné Earl Jones.

Photo: Bernard Brault, La Presse



[Éric Clément](#)

La Presse

Pour son huitième gala Juste pour rire, François Morency a offert, ce vendredi soir au Théâtre Saint-Denis, un show de qualité avec des jeunes de la relève très prometteurs et des valeurs sûres de l'humour québécois très en verve.

Ayant décidé de régler leur compte aux «trous de cul» de la société, François Morency a commencé par égratigner le planificateur financier emprisonné Earl Jones, se demandant pourquoi il n'a pas eu une peine de prison plus importante. Pourtant, «il a fourré plus de monde qu'une escorte dans un camp de bucherons», a lancé l'humoriste qui a ensuite cité la firme BP et ses dégâts gigantesques dans le golfe du Mexique provoqués par un choix technologique irresponsable comme un exemple de comportement «trou de cul».

«Même le Parti libéral a dit on n'a plus de place pour les crosseurs, a ajouté Morency, qui a dit que les filles pouvaient aussi être des «trou'd».

Il a raconté l'histoire de la fille qui, pour se venger de son ex, met des crevettes dans les pôles de ses rideaux, le poussant quelques semaines plus tard à revendre sa maison au cinquième de sa valeur... à son ex. Le gars est même parti avec les pôles!

Tout le long du spectacle, François Morency a diffusé sur écran des capsules exposant comment on peut être «trou de cul» dans la vie: la plus drôle est celle où il joue le rôle d'un pharmacien aux antipodes de l'ami Jean Coutu.

Olivier Martineau, gagnant du concours *En route*, a ensuite conquis la salle. Il tutoie le public et parle sur le même rythme d'André Sauvé, fonctionnant avec son papier dans les mains, comme lui, Ovation debout pour un premier gros show. «Fait chier!», a réagi François Morency.

Les Denis Drolet ont ensuite fait une variante corsée du *Petit chaperon rouge*, avec des cigarettes à la place du petit pot de beurre. Pas la meilleure performance de Sébastien et Vincent.

Par contre, Billy Tellier a réussi sa soirée, ajoutant l'émotion au sous-entendu. Il a notamment scoré avec son numéro du gars qui paye avec sa carte de crédit dans une épicerie mais «elle passe pas». S'en suit un échange à double sens entre la caissière et le client: «Glisse-la lentement! Sors-la, rentre-la! Gratte-la, frotte-la sur moi! Laisse, je vais le faire tout seul!» Dominic et Martin étaient aussi bons que lors du gala de Louis Morissette et Jean-François Mercier dans un numéro sur le gros bon sens. «Les femmes sont en faveur du TGV parce que ça leur permettra de magasiner sur la 5e Avenue et de revenir à temps pour *Occupation double*: le rêve!» Fraîchement sorti de l'École nationale de l'humour, Pierre-Luc Pomerleau a fait un tabac avec son numéro du gars déguisé en «bibitte à patates» qui passe une audition publicitaire. Il a présenté ce numéro ce printemps lors de la tournée des finissants de l'école dans plusieurs villes de Québec. Deuxième ovation debout de la soirée. Les jeunes cassent la baraque!

Ensuite, le numéro des Chick'n Swell, à l'occasion de leurs 20 ans de carrière, était très bien fait. Francis Cloutier, Daniel Grenier et Ghyslain Dufresne assistent... à leur mort par accident de voiture sur une vidéo diffusée sur un écran sur scène. Blessé, François Morency s'en sort bien. Le trio d'humoristes est très bon sur un registre dans lequel on les a rarement vus: l'émotion. La scène où l'on voit leurs enfants et leurs femmes à l'écran est poignante. Pas un bruit dans la salle. Très applaudi... mais pas d'ovation.

François Massicotte a fêté également ses 20 ans de carrière avec l'histoire d'un gars qui a un abcès dans la partie la plus intime de l'anatomie humaine! La visite du médecin et le passage à l'hôpital sont tordants. «Quand il a rentré son doigt, j'ai cru qu'il avait rentré sa tête!». Massicotte est bien parti pour 20 ans de plus.

Jean-François Mercier a montré qu'il excelle de façon exceptionnelle sans être trop vulgaire, en nous racontant ses expériences de commis au rayon des légumes chez Provigo. Je n'avais pas autant ri depuis le show de Rachid Badouri. Demi-ovation du public.

François Morency s'est payé le luxe de *bitcher* ensuite Lucian Bute sur scène mais le boxeur lui a répliqué un véritable uppercut: «Quand je punch, moi, les gens s'en souviennent!» Dernier invité, Jean-Marc Parent, accueilli avec chaleur, a abordé la vieillesse, quand le corps ne suit plus ou fait si mal au moindre effort, même à 48 ans... Sujet familier à bien du monde dans la salle. Succès assuré. Ovation spontanée à l'issue de sa performance. Quel plaisir d'écouter Jean-Marc Parent.

Si le gala de Louis Morissette et Jean-François Mercier avait fini un peu abruptement, celui de François Morency s'est achevé dans l'allégresse avec des remerciements, notamment à sa voisine, à Mario Bros, au père Noël et à son prof de tir à l'arc... présent sur scène dans son cercueil. Un bon show.



Estrie

Nouvelles arts de la scène

Recherche



ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES RESTOS MODE DE VIE ÉVASION **BLOGUES** MEMBRES CONCOURS

À la une Blogues de Voir Blogues des artistes Blogues des membres Blogue de l'équipe de Voir.ca Tags

• **PROFIL COMPLET** • **CHRISTIAN SAINT-PIERRE** • **BLOGUE** • **PHOTOS** • **FILMS FAVORIS**

Nouvelles arts de la scène

[partager](#)

21 juin 2010, 4:12

Par: Christian Saint-Pierre

À propos de l'événement
**Festival Juste pour Rire -
28e édition**



Olivier Martineau remporte le concours En route vers mon premier gala Juste pour rire

[Écrire un commentaire](#)



C'est avec un humour «mordant et irrévérencieux», en «analysant tout ce qui se trouve autour de lui» et «en utilisant avec brio des accessoires farfelus» qu'**Olivier Martineau** a remporté la finale de la 3^e édition du concours télévisé *En route vers mon premier gala Juste pour rire*, le 19 juin dernier. Le jeune homme célébrera sa victoire lors des galas animés par **François Morency** les 9 et 10 juillet prochain au Théâtre St-Denis.

Martineau fait de l'humour depuis 2006. Il a présenté son premier spectacle, *Martineau se dévoile*, en 2007 et son deuxième, *Cubicule*, en 2009.

Tags: [humour québécois](#), [concours](#), [festival](#), [télévision](#), [Juste pour rire](#), [fjpr2010](#)

SPECTACLES

EN ROUTE VERS MON PREMIER GALA JUSTE POUR RIRE
2010

Olivier Martineau, grand gagnant!

7 Jours
2010-06-21 17:02:51

PARTAGER   



Olivier Martineau, grand gagnant de l'édition 2010 de l'émission *En route vers mon premier gala Juste pour rire* © Courtoisie

Parmi les 40 candidats ayant participé à la troisième édition du concours télévisé *En route vers mon premier gala Juste pour rire*, c'est Olivier Martineau qui a remporté la grande finale présentée le samedi 19 juin dernier.

Doté d'un humour mordant et irrévérencieux, Olivier célébrera sa victoire lors des galas Vidéotron Juste pour rire animés par François Morency les 9 et 10 juillet prochain. En plus de se produire devant des milliers de spectateurs au Théâtre St-Denis lors de ces deux événements, sa prestation du 10 juillet sera disponible sur la télé numérique de Vidéotron.

Selon Claude Foisy, vice-président Marque de Vidéotron, *En route vers mon premier gala Juste pour rire* permet aux humoristes qui participent à l'émission de se faire connaître auprès d'un public plus large: «La quarantaine d'humoristes de la relève ont eu accès à une vitrine extraordinaire avec VOX et Juste pour rire. Avec plus de 200 000 personnes au rendez-vous par semaine, *En route vers mon premier gala* a connu, encore cette année, un franc succès».

Mentionnons que les éditions de 2008 et 2009 avaient permis de couronner Jeremy Demay et Étienne Dano grands gagnants.

La finale de l'émission *En route vers mon premier gala Juste pour rire* 2010, qui opposait François Bellefeuille, Geneviève Brodeur, Mathieu Cyr, Yannick De Martino, Simon Leblanc et Olivier Martineau, sera présentée en rappel à VOX (positions 9 en format standard et 609 en HD) le mardi 22 juin à 21 h 30, le mercredi 23 juin à 14 h 30 et le

SPECTACLES

GAGNANT DE *EN ROUTE VERS MON PREMIER GALA JUSTE POUR RIRE 2010*

«On me confirme que je suis drôle» - Olivier Martineau

Sophie Montminy / 7Jours
2010-06-23 14:21:08

PARTAGER    ...



Olivier Martineau © Courtoisie

Le 19 juin dernier, Olivier Martineau a remporté les honneurs, lors du concours télévisé *En route vers mon premier gala Juste pour rire 2010*. En entrevue téléphonique mercredi midi, le jeune humoriste a encore de la difficulté à comprendre ce qui lui arrive et avoue être un peu stressé de faire ses premières entrevues.

Qu'est-ce que ça représente de gagner ce concours?

«Ça veut dire que je ne paye plus ma bière nulle part. Ça veut aussi dire qu'avant j'avais de la difficulté à avoir une ligne téléphonique pour m'acheter des billets chez Juste pour rire et maintenant c'est eux qui m'appellent pour que je fasse des spectacles! Non, sans déconner, j'ai l'impression que moi et les finalistes, on a déblayé un bout du chemin. On a préparé le terrain pour notre style d'humour, qui n'est pas du stand-up de base. Ça nous montre qu'il y a de la place pour l'originalité.»

Depuis combien de temps travailles-tu pour devenir humoriste?

«Ça fait seulement 3 ans. J'ai fait mon premier *one man show* en 2007 au Lion d'Or. Ça a très bien fonctionné et j'en ai ensuite fait un autre en 2009. J'ai l'impression que j'ai vraiment trouvé mon style cette année et c'est pourquoi j'ai décidé de faire le concours. Par contre, je n'avais rien de monté et la compétition était féroce. Je n'ai pas fait l'école de l'humour et on me dit que je viens de nulle part et que je viens de faire boom.»

«Je suis un humoriste à accessoires. Ma marque de commerce c'est les objets et des univers complètement éclatés. Ce n'est pas un humour absurde, mais plus surréel. Je passe d'un univers à l'autre. Je dis souvent que c'est comme les Démons du midi sur l'acide.»

À quels humoristes te compares-tu?

«On m'a souvent comparé à André Sauvé. J'aime bien cet humoriste, mais je ne l'ai jamais vu en spectacle! Je ne peux pas dire que je m'inspire de lui pour mes numéros. Par contre, j'ai beaucoup étudié le jeu de Will Ferrell et la structure sans structure d'Andy Kaufman.»

Maintenant que tu es le gagnant de *En route vers mon premier gala Juste pour rire*, tu vas justement faire le gala de François Morency. Qu'espères-tu être en mesure de réaliser ce soir-là?

«Toute cette aventure me dit qu'on me confirme que je suis drôle. Par contre, participer à ce gala me fait sentir petit et c'est très motivant. J'ai envie de faire mieux et de me surprendre. Je veux impressionner et être à la hauteur. Quand on m'a nommé grand vainqueur, on m'a dit bienvenue parmi nous. Maintenant, je n'ai plus besoin de convaincre personne, mais je ne dois pas décevoir ceux qui m'ont choisi.»

Quels sont tes projets, maintenant que tu fais officiellement partie de la gang des humoristes du Québec?

«Je ferai deux apparitions sur la scène extérieure du festival Juste pour rire le 17 juillet à 18 h et 21 h. Je serai également au Zoofest le 19 juillet à 22 h 30. À plus long terme, je veux écrire de courtes capsules télé humoristiques. Ça va tourner autour de l'univers du bricolage et ça va s'appeler *Martineau Bricole*. Je veux aussi me remettre à écrire pour un *one man show* un peu plus tard dans l'année.»

vendredi 25 juin à 22 h, ainsi que sur la télé numérique de Vidéotron (position 900).

Olivier Martineau



[Chantal Guy](#)
La Presse

Olivier Martineau, 28 ans

BIO: Ce diplômé en histoire de l'art a déjà deux spectacles à son C.V ..: *Martineau se dévoile* et *Cubicule*, respectivement présentés en 2007 et 2009. Sa marque de commerce, paraît-il, est l'usage d'accessoires dans une ambiance qu'il veut surréaliste. Il est le grand gagnant 2010 de l'émission *En route vers mon premier gala*, et participera au gala de François Morency les 9 et 10 juillet, en plus d'apparaître à la soirée Humour GHB le 19 juillet dans le cadre du Zoofest.

-Pourquoi avoir choisi de faire carrière en humour?

Au début, je voulais faire astronaute, et ça faisait rire tout le monde. J'ai «focusé» sur le rire.

-Ton meilleur gag?

Monsieur Orange. Je prend une orange, je lui fait une entaille et elle parle. Puis elle vomit. C'est du variété et c'est universel. Tout le monde rit, et il y a même des gens qui m'ont demandé s'ils pouvaient me piquer l'idée pour faire rire leurs amis...

Ton pire gag?

Monsieur Orange. J'ai fait ça en plein milieu de la classe à l'école et j'ai eu une retenue. Parce que j'avais fait vomir une orange.

-Un premier gala, c'est quoi pour un jeune humoriste?

Pour moi, c'est la suite logique, j'ai gagné le concours *En route vers mon premier gala...* C'est un «mindset» qui est là depuis longtemps, palpable, c'était l'objectif. Le plaisir technique, c'est de faire rire une grosse foule. C'est la plus grande salle que j'aurai faite! Être, moi, dans le buzz. Ça me dit que je ne suis pas tout seul à me trouver drôle dans ma cuisine. J'ai le trac, mais j'aime ça.

-Tes humoristes préférés?

Je suis très peu influencé par l'humour québécois, je ne veux pas que ça déteigne sur moi, pour être différent. Je tripe sur l'humour anglo-saxon. Ça me rejoint plus, ils utilisent beaucoup d'objets sur scène. J'adore Groucho Marx, Andy Kaufman, Will Ferrell, l'anti-structure, le groupe australien The Umbilical Brothers, les néo-zélandais Flight of the Conchords.

-Ce que tu trouves mauvais en humour?

Le manque d'audace, faire dans les trucs convenus, les gens qui restent dans leur zone de confort, ceux qui utilisent le même stock pendant dix ans, le manque d'inventivité. Si tu te plantes, plantes-toi avec ton propre stock!

École de la vie ou école de l'humour?

Ma seule école scénique a été l'improvisation, ce qui me donne un «ad lib» assez fort. Mes spectacles ne sont jamais pareils. Je n'ai jamais eu de texte, juste des mots clés. C'était quoi la question déjà?

François Monrency à propos d'Olivier Martineau

Dans les 7 premiers galas que j'ai animé j'ai toujours présenté au public au moins un humoriste qui en était à son premier gala (Philippe Laprise, Dominic Paquet, Alexandre Champagne, Sugar Sammy etc..) donc lorsqu'on m'a offert de prendre le gagnant de « En route vers mon premier gala» c'était tout naturel d'accepter et ce avant même de savoir qui gagnerait. Car un de mes grands plaisirs à JPR est de présenter un humoriste qui entre sur scène sur des applaudissements polis, mais qui en sort sur une ovation. Priceless!

Ce que je lui dis: À date, tous ceux qui ont cassé la glace du Saint-Denis avec moi ont fait un gros hit et font maintenant carrière; mais je ne veux surtout pas te mettre de pression..:)